

Charlie et les nains de jardin

Le monstre du vieux fort

Jessica Wilcott

Illustrations: Jean Morin



1

La rentrée scolaire

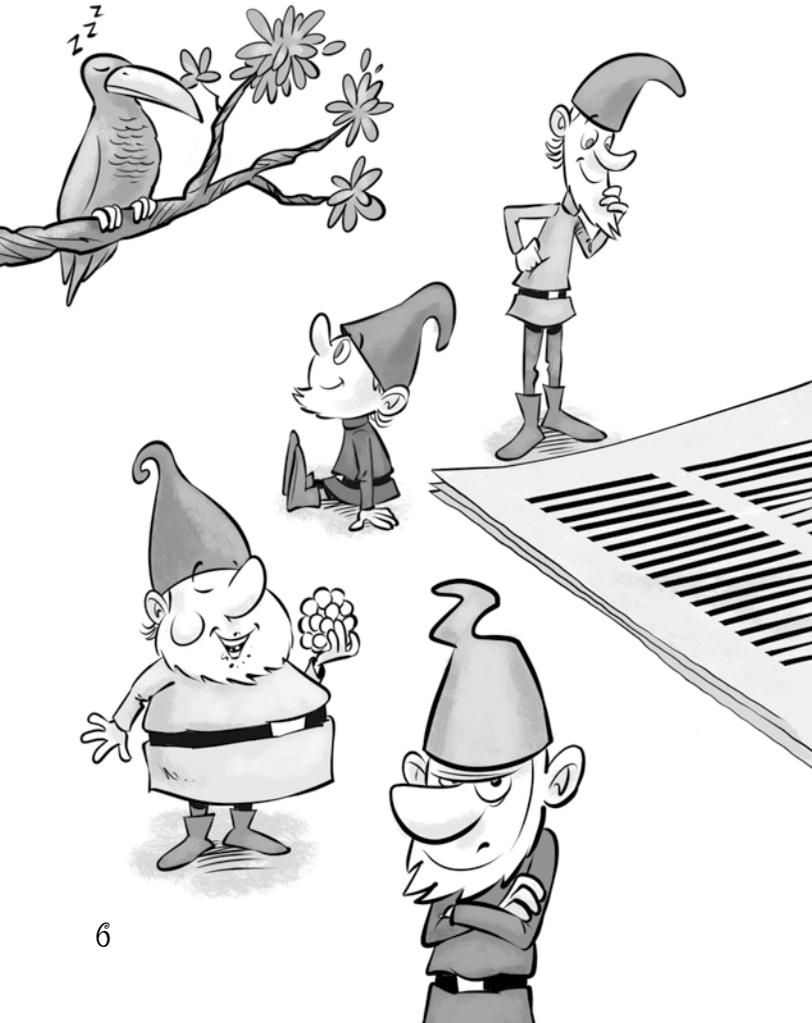


Cet été a été le plus génial de toute ma vie. Moi, Charlie, une petite fille comme toutes les autres, j'ai vécu plus de choses hors du commun que n'importe qui dans le monde.

Pour commencer, j'ai rencontré quatre nains de jardin qui sont en réalité des gnomes : des créatures fantastiques bien vivantes qui parlent et qui mangent.

Et quand vient le temps de manger, Bill, l'un de mes nouveaux amis, ne donne pas sa place. Il peut passer la journée entière à se goinfrer ! Gustave, lui, préfère lire le journal et écouter les nouvelles. C'est un érudit, il adore apprendre de nouvelles choses. Barnabé est le plus réservé des gnomes. Il

aime lire des livres et observer les oiseaux dans le jardin. Finalement, il y a Fernand. C'est un gros bougonneur, mais il est attachant lorsqu'on le connaît bien.



Pendant l'été, j'ai aidé mes amis à échapper au terrible Morvelon, leur ennemi juré. Une créature immense et dangereuse. Puis, quelques semaines plus tard, alors que nous étions en vacances dans un chalet, nous avons découvert qu'il y avait un monstre marin dans le lac. Oui, oui! Un vrai de vrai monstre!

Mais, comme tout le monde le sait, toute bonne chose a une fin. Il ne reste qu'une petite journée avant la rentrée scolaire. J'adore l'école, mais je dois avouer que ce sera bizarre de parler de mathématique et de grammaire après tout ce que j'ai vécu cet été. De plus, je m'inquiète pour mes quatre amis. Que vont-ils faire de leur temps si je ne suis pas là?

Ils ne peuvent quand même pas rester dans ma chambre. Une journée d'école, c'est très long. Eux qui ont l'habitude de sortir avec moi faire des balades à vélo pour aller en forêt, ils vont s'ennuyer, confinés entre quatre murs.

Mon premier jour d'école s'est bien passé. Je suis dans la classe de madame Geneviève, avec mon meilleur ami, Victor. Je ne pouvais pas rêver mieux !

Par contre, mon retour à la maison se déroule moins bien. Aussitôt que j'entre dans ma chambre, je vois les gnomes qui m'attendent, debout sur mon lit. Ils ont l'air furieux. Le premier à prendre la parole est le timide Barnabé. Il dit :

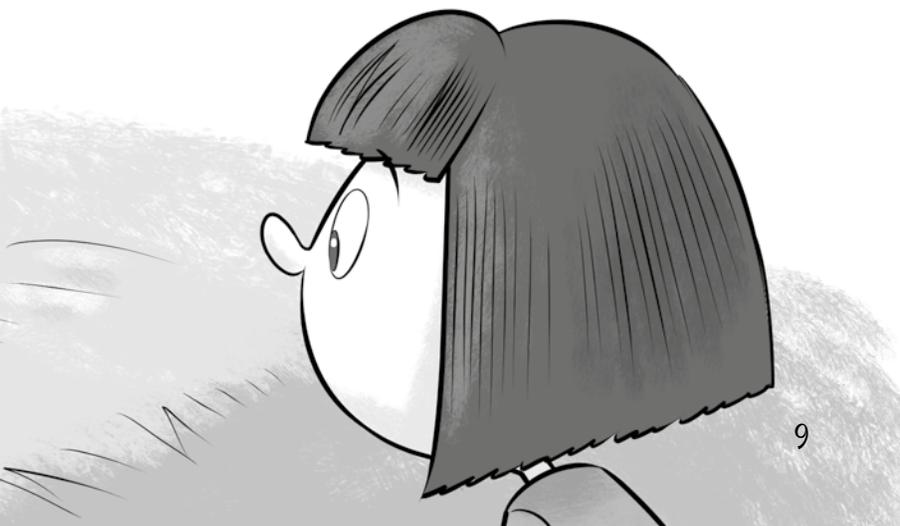
— Charlie, nous nous sommes consultés et nous avons décidé que tu étais déjà assez intelligente comme ça ! Tu n'as plus besoin d'aller à l'école.

— Oui, l'école, c'est plate et ça ne sert à rien, ajoute Fernand d'un ton bourru.

— On aime mieux que tu restes avec nous, complète le gourmand Bill qui, justement, s'enfonce un biscuit Oreo dans la bouche.

Le seul qui ne dit rien, c'est Gustave. Je le regarde en attendant ses reproches, mais rien ne vient. Il a simplement l'air triste. Il finit par expliquer :

— On s'ennuie sans toi... Nous sommes habitués au grand air et à la nature. C'est amusant d'écouter la télévision quelques heures, mais nous, ce qu'on aime vraiment, c'est d'être dehors.



Je hoche de la tête. Les gnomes ne sont pas faits pour être enfermés dans une maison. Gustave, le plus raisonnable de tous, reprend :

— Y aurait-il un lieu où nous pourrions passer la journée ? Là où personne ne pourrait nous voir ?

Tous les yeux des gnomes sont sur moi. Je réfléchis. Impossible de les laisser aller dans la cour arrière : un voisin pourrait se rendre compte de leur présence. Même chose sur le terrain de l'école.

Le mieux serait un endroit éloigné et isolé... mais pas trop loin non plus.



Ça y est ! J'ai une idée ! Toute contente, je lance :

— Près du cimetière se trouve un vieux fort. Nous en avons déjà parlé à l'école. Il est inhabité et personne n'y va jamais. En plus, il est entouré de grands arbres et il est sur le bord d'une rivière et...

— Moi, je n'aime pas les rivières ! Il peut y avoir des monstres ! s'exclame Fernand, qui ne s'est toujours pas remis de son expérience avec le monstre du lac.

Je l'ignore et je continue :

— Ce serait le meilleur endroit pour vous ! C'est à quelques minutes de l'école. Si je pars plus tôt, je peux vous laisser là-bas tous les matins et vous reprendre à la fin des classes.

— Ça semble super, s'emballe Barnabé.

— Y a-t-il à manger ? demande Bill.

Je souris. Oui, le fort, c'est parfait pour mes amis !

2

Le fort



Le fort a été construit en 1768. À cette époque, il servait à protéger le village contre toutes attaques. De ses hautes tours, on pouvait voir si un navire arrivait par la rivière. Puis, le fort a été abandonné. Il y a quelques années, on l'avait transformé en salle de réception, mais ça n'a pas duré longtemps. J'ignore pourquoi. Bref, aujourd'hui, plus personne n'y va ! Cet endroit est parfait pour des gnomes.

Le matin du deuxième jour d'école, je me lève 20 minutes plus tôt. Je m'habille en vitesse, je déjeune, je salue mes parents et j'attrape mon sac à dos.

Tout excités, Gustave, Barnabé, Fernand et Bill sautent dans mon sac d'école. J'enfourche mon vélo et je commence à parcourir les quelques kilomètres qui me séparent du fort.

Une fois sur place, je franchis une grande arche de pierre. Les anciennes grilles qui servaient de porte sont encore là, mais elles sont toujours ouvertes et toutes rouillées. J'arrive dans la cour intérieure du fort. Je roule encore un peu pour me rendre près de la petite pente qui mène à la rivière. Je regarde autour de moi pour m'assurer que les gnomes peuvent sortir en toute sécurité.

Devant moi, il y a plein d'arbres et de buissons. En bas de la colline, la rivière. Derrière, le vieux fort et ses deux tours rondes de plus de quatre mètres de haut ainsi que ses murs de pierre brune. C'est parfait!

J'ouvre mon sac à dos et je m'exclame :

— On y est! Vous pouvez sortir!

Les quatre gnomes bondissent du sac et observent les alentours. Personne ne dit rien. Oups... peut-être que je me suis trompé et qu'ils n'aiment pas l'endroit?

